

Girondins et Montagnards : comprendre leur opposition

Deux cultures politiques face aux crises de 1792-1793 — Corrigé

Durée indicative : **45 min**

Prénom :

Corrigé détaillé

Exercice 1 — Identifier les deux groupes politiques

- Les Girondins et les Montagnards ne sont pas des partis politiques modernes car ils n'ont pas d'organisation fixe comparable à un parti actuel. Ce sont plutôt des groupes, des réseaux de députés et des cultures politiques au sein de la Convention nationale.
- Les Girondins sont généralement attachés aux libertés, notamment économiques, et se méfient de la pression exercée par Paris et les sans-culottes sur la Convention. Ils défendent aussi une République moins centralisée.
- Les Montagnards soutiennent une République plus centralisée et plus ferme. Ils sont plus proches des sans-culottes et acceptent davantage les mesures d'exception lorsque la Révolution paraît menacée.
- Le nom « Montagnards » vient de leur place dans l'hémicycle : ils siègent sur les bancs les plus élevés de la Convention nationale.

Exercice 2 — Comparer Girondins et Montagnards

- Les Girondins redoutent la pression populaire parisienne sur la Convention, tandis que les Montagnards recherchent davantage l'appui des sans-culottes et du peuple parisien.
- Les Girondins défendent plutôt une République moins centralisée, alors que les Montagnards sont favorables à un pouvoir central plus fort pour défendre la Révolution.
- Les Montagnards acceptent plus facilement des mesures d'exception face à la guerre et aux révoltes, tandis que les Girondins se montrent plus méfiants envers la concentration du pouvoir et la violence révolutionnaire.

Exercice 3 — Analyser une situation politique

- La guerre extérieure, les soulèvements intérieurs et la pression des sans-culottes parisiens aggravent les tensions. Ces crises obligent les députés à choisir entre défense des libertés, méfiance envers Paris et recours à un pouvoir plus fort.
- Les Girondins sont les plus susceptibles de dénoncer l'influence de Paris sur l'Assemblée, car ils se méfient de la pression populaire parisienne et refusent que la capitale impose sa volonté à la Convention.
- Les Montagnards sont les plus favorables aux mesures d'exception, car ils considèrent qu'un pouvoir central fort peut être nécessaire pour sauver la République lorsque la Révolution est menacée.
- L'opposition porte sur des idées, car les deux groupes n'ont pas la même conception de la République, de la centralisation et des libertés. Elle porte aussi sur des pratiques politiques, car ils s'opposent sur le recours à la pression populaire, aux mesures d'urgence et à la violence révolutionnaire.

Exercice 4 — Rédiger une réponse organisée

- Sous la Convention nationale, Girondins et Montagnards sont deux groupes républicains, mais ils s'opposent fortement entre 1792 et 1793. Leur conflit s'explique par des désaccords sur la guerre, le rôle du peuple, la centralisation du pouvoir et les mesures à prendre pour défendre la Révolution.
- Les Girondins défendent une République attachée aux libertés et moins centralisée ; ils craignent que Paris et les sans-culottes exercent une pression excessive sur l'Assemblée. Les Montagnards, au contraire, veulent une République plus ferme et plus centralisée. Proches des sans-culottes, ils acceptent davantage les mesures d'exception pour faire face aux dangers qui menacent la Révolution.
- La victoire des Montagnards en 1793 provoque l'élimination politique des Girondins et ouvre la voie à un renforcement du pouvoir révolutionnaire et des mesures d'exception.